

Chronique de terminologie

À la guerre comme à la guerre

Dans un conflit armé, il est d'usage de parler de tactiques et de stratégies. Et parfois de confondre les deux...

Sur ce plan, le Canada aura eu son mot à dire puisqu'il a même créé une troisième catégorie, le niveau opérationnel, relatif aux campagnes militaires.

Mais voyons d'abord le binôme traditionnel *stratégie* et *tactique*.

La stratégie relève forcément des stratèges, donc des états-majors, officiers supérieurs et responsables politiques. Elle permet de remporter la guerre. On parlera de bombardiers et de bombardements *stratégiques* – qu'ils soient conventionnels ou nucléaires.

Durant la Deuxième Guerre, les bombardements des champs pétroliers de Ploesti de même que ceux de la région de la Ruhr revêtaient une importance stratégique, en ce sens qu'ils privaient le Reich des hydrocarbures, de l'acier et des roulements à billes dont il avait besoin pour poursuivre la guerre. Au final, ils furent aussi stratégiques que ceux de Hiroshima et Nagasaki, qui permirent de clore le théâtre d'opérations du Pacifique.

La tactique, elle, est du ressort des hommes et des femmes sur le terrain. Dans une tranchée, agiter un casque du haut d'un fusil pour provoquer les tirs de l'adversaire, dans le but de le localiser, constitue un artifice de tactique. Le tir d'enfilade représente un autre geste *tactique*. Une tactique vise à remporter une bataille.

L'apport du Canada se situe sur le plan opérationnel. Lorsque certaines batailles durent des mois ou des années (notamment, les batailles de Stalingrad, de l'Atlantique-Nord, du Pacifique, et d'Afrique du Nord), on parlera mieux de *campagne* (campagnes de Stalingrad, de l'Atlantique-Nord, du Pacifique, et d'Afrique du Nord). Les spécialistes de ces engagements, dont la durée est intermédiaire entre celle des batailles et celle de la guerre, cherchent à remporter une campagne.

Cette nuance, connue des états-majors, est aujourd'hui enseignée dans les centres d'instruction militaire.

Certes, il est ironique que le Canada, pays pacifique par excellence, créateur de la formule des Casques bleus, ait été à l'origine de cette distinction majeure dans le langage militaire.

Chronique rédigée par Carlos del Burgo, terminologue agréé et traducteur agréé.

Lire les chroniques de termino